

Juifs, Païens et Église, la parabole de l'Olivier

Jean-René Moret*

26 Juillet 2015

Table des matières

1	Introduction	1
2	Texte	2
3	Commentaire	3
4	Conclusion	6

1 Introduction

On se pose facilement beaucoup de questions sur le rapport avec Israël. Rapport avec Israël de l'Ancien Testament, rapport avec l'Israël politique d'aujourd'hui, rapport avec les croyants juifs dans le temps présent — il faut prendre garde que ce n'est pas nécessairement la même chose. Historiquement, l'antisémitisme a été et reste un grand danger. Ce n'est pas non plus évident de voir comment situer l'Église, les chrétiens d'aujourd'hui face à l'Israël ancien. Pourtant, c'est une question importante pour comprendre notre identité de chrétien, et notre lien avec l'action de Dieu dans le passé.

Ce genre de question se posait aussi dans les premiers temps de la foi chrétienne. Les chrétiens doivent-ils obéir à la Loi ? Si Jésus est le Messie d'Israël, pourquoi tant de Juifs n'y ont pas cru ? Y a-t-il des différences entre Juifs et non Juifs dans l'église ? Comment les vivre ?

Ces sujets sont évoqués par l'apôtre Paul dans l'épître aux Romains. En particulier, les chapitres 9 à 11 parlent de la situation du peuple Juif, vis à vis des Païens et des chrétiens. Aujourd'hui, nous allons partir de Rm 11.11-24 pour voir comment Paul présente ce rapport. Ce que Paul écrit

*Plus de prédications sous : www.jrmoret.ch/Predic.html.

est aussi lié au contexte et à l'histoire de cette église. Comme toutes les premières communautés chrétiennes, elle a certainement commencé avec des Juifs qui ont cru en Jésus, rejoints ensuite par des Païens. Puis à un moment donné, les Juifs ont été expulsés de Rome pendant plusieurs années. Pendant ce temps, les chrétiens d'origine païenne ont dû s'habituer à être entre eux. Lorsque l'expulsion a pris fin avec la mort de l'empereur qui l'avait prononcée, les Juifs ont pu réintégrer Rome, et des Juifs chrétiens ont certainement rejoint la communauté chrétienne. On peut comprendre qu'il y ait eu des tensions entre les deux catégories d'origine, et on devine que Paul essaie de remédier à ça dans sa lettre.

Dans les chapitres qui précèdent, Paul a déjà mis en avant plusieurs éléments. La majorité du peuple juif n'a pas reçu le salut par la foi en Jésus-Christ. Par contre, beaucoup d'entre gens parmi les nations, donc les non-Juifs, ont cru. Cela fait partie du plan de Dieu. Dieu n'a cependant pas renié son peuple (Rm 11.1), et comme dans les périodes sombres de l'histoire d'Israël, il y a un reste choisi par Dieu qui demeure fidèle à Dieu, tandis que la majeure partie du peuple est endurcie.

2 Texte

Lecture de Romains 11.11-24 :

¹¹Je dis donc, ont-ils trébuché afin de tomber ? Certainement pas ! Mais par leur faux-pas est venu le salut des nations, afin de susciter leur jalousie.¹²Or si leur faux-pas est richesse du monde et leur amoindrissement richesse des nations, à quel point leur plénitude le sera davantage !

¹³Quant à vous, je parle aux Païens, dans la mesure même où je suis, moi, apôtres des Païens, je glorifie mon service,¹⁴ pour si possible susciter la jalousie de mon (peuple selon la) chair et sauver quelques uns d'entre eux.

¹⁵Car si leur rejet est réconciliation du monde, que sera leur acceptation, sinon une vie d'entre les morts ?

¹⁶ Or si la part consacrée est sainte, la pâte l'est aussi, et si la racine est sainte, les branches aussi.

¹⁷ Mais si certaines d'entre les branches ont été arrachées, et que toi, étant olivier sauvage, tu as été greffé parmi elles et es devenu participant à la riche racine de l'olivier,¹⁸ ne te vante pas

aux dépens des branches ; et si tu te vantes, ce n'est pas toi qui portes la racine, mais la racine te porte toi !

¹⁹ Tu diras alors «des branches ont été arrachées afin que moi, je sois greffé». ²⁰ Fort bien ! Elles furent arrachées de par leur incrédulité, tandis que toi tu tiens par la foi. N'aie pas à l'esprit des choses orgueilleuses, mais prends garde : ²¹si en effet Dieu n'épargna pas les branches naturelles, (prends garde), de peur qu'il ne t'épargne pas non plus.

²² Vois donc la bonté et la sévérité de Dieu, d'une part la sévérité envers ceux qui sont tombés, d'autre part envers toi la bonté de Dieu, si tu demeures par la bonté ; sinon, tu seras retranché. ²³ Eux aussi, s'ils ne demeurent pas dans l'incrédulité, ils seront greffés, car il est possible à Dieu de les greffer à nouveau. ²⁴ Car si toi, tu as été retranché de ton olivier sauvage naturel et greffé contre nature sur un bon olivier, combien davantage ceux-ci, (pour qui cela est naturel), seront-ils greffés sur leur propre olivier.

Romains 11.11-24 ¹

3 Commentaire

Paul commence par s'interroger sur les Juifs qui n'ont pas cru en Jésus, qui ont trébuché. Ont-ils trébuché afin de tomber ? Est-ce que le but de leur incrédulité est qu'ils soient détruits ? Paul est clair : certainement pas. Mais d'une manière, leur incrédulité a ouvert la porte aux autres nations. On voit cela plusieurs fois dans les actes, c'est souvent quand les Juifs réagissent de manière hostile au message de l'Évangile que les apôtres se tournent vers les Païens.

Paul met encore en avant deux choses par rapport à cela :

- L'annonce de l'Évangile aux Païens n'est pas contre le salut d'Israël. Au contraire, le but est de susciter leur jalousie. Qu'ils voient les Païens entrer dans les promesses qui leur avaient été faites, et qu'ils aient envie d'obtenir cela. Certains Païens auraient pu dire à Paul «la preuve qu'il n'y a plus rien à attendre des Juifs, c'est que toi-

1. Traduction personnelle reprise et adaptée de mon devoir Jean-René MORET, *Romains 11.11-24 : Le rapport entre Juifs et Païens dans le plan de salut de Dieu*, Devoir d'exégèse 3^e année, Faculté Jean Calvin, consultable sous : http://www.jrmoret.ch/Exegese_NT.pdf, Mai 2012. Voir aussi mon article Jean-René MORET, « Israël, les nations et l'Église dans la parabole de l'olivier », *Hokhma 106* (2014), p. 59–64.

même tu mets ton énergie à annoncer l'Évangile aux non-Juifs». Paul répond en disant non, si il donne le plus d'ampleur possible à son ministère auprès des Païens, c'est au contraire pour amener si possible quelques Juifs de plus à entrer dans le salut

- Des chrétiens d'origine païenne pourraient aussi se dire que si le refus de l'Évangile par les Juifs leur a profité, eh bien c'est tant mieux que les Juifs ne croient pas et continuent à ne pas croire. Paul répond à l'inverse que si les Païens ont profité de l'endurcissement des Juifs, ils profiteront d'autant plus du moment où ils accepteront le salut en Jésus-Christ.

Bref, Paul désarme les tensions entre les deux origines en disant que annoncer l'Évangile aux Païens, c'est «tout bénéf» pour les Juifs, et si des Juifs reçoivent l'évangile, c'est «tout bénéf» pour les Païens.

Paul va ensuite illustrer la situation des Juifs et des Païens par rapport au peuple de Dieu dans l'Ancien Testament. Il le fait au moyen de la parabole de l'olivier. Paul présente le peuple de Dieu comme un olivier, dont la racine représente certainement les patriarches : Abraham, Isaac, Jacob, qui ont reçu les promesses de Dieu. On peut imaginer que le tronc inclut tous les croyants de l'Ancienne Alliance jusqu'au temps du Christ. Paul souligne que si la racine est sainte, les branches le sont aussi : si les patriarches sont aimés de Dieu, on ne peut pas considérer leurs descendants comme souillés, comme si ils étaient devenus incapables de croire et d'être réconciliés avec Dieu.

Dans le temps présent, des branches de l'olivier ont été coupées. Elles représentent les Juifs qui n'ont pas cru au message de l'Évangile. Les non-Juifs qui ont cru sont représentés par des branches d'olivier sauvage, un arbre qui n'a essentiellement aucune valeur. Ces branches sont greffées sur l'olivier, au milieu des branches naturelles. Les branches naturelles qui restent sur l'arbre sont les Juifs qui ont cru, comme Paul, les autres apôtres et une grande partie de la première génération de chrétiens.

J'aimerais souligner deux ou trois choses. La première, c'est que Paul ne présente pas l'Église comme un autre arbre, que Dieu aurait planté à côté d'Israël, encore moins un arbre planté à la place d'Israël, à la place d'un Israël qui aurait été arraché. L'Église c'est Israël, c'est un même peuple de Dieu qui poursuit sa destinée des patriarches à nos jours.

La deuxième chose, logiquement, c'est que les Juifs qui sont devenus chrétiens n'ont pas quitté Israël pour rejoindre l'Église. Ils ont simplement reçu le début de l'accomplissement des promesses faites à leurs ancêtres.

Ce sont les Juifs incrédules qui ont quitté le peuple de Dieu, Israël au sens spirituel.

Dans ce sens, je crois qu'il est incohérent de penser qu'il y aurait des promesses de l'Ancien Testament qui concerneraient uniquement ce qui porte aujourd'hui le nom d'Israël ou de Juifs, parce que cela voudrait dire que les Juifs qui ont cru et sont devenus chrétiens auraient perdu leur droit à ces promesses. Cela voudrait que ce sont les branches tombées à terre qui profitent de la sève de l'olivier !

Maintenant, il y a une chose que Paul ne veut certainement pas, et c'est Dieu qui parle par lui : nous ne pouvons pas nous enorgueillir par rapport aux branches retranchées. Paul imagine un Païen qui se dirait : ces branches ont été retranchées pour me faire de la place, c'est certainement parce que je vaudrais mieux. Paul est d'accord que le retranchement d'une partie d'Israël selon la chair a fait de la place pour les Païens, mais ce n'est pas parce que les Païens vaudraient mieux en aucune manière. C'est par la foi que nous avons notre place dans le peuple de Dieu, et la foi n'est pas une source de mérite ou d'orgueil. Reconnaissons que c'est par la bonté imméritée de Dieu que nous lui appartenons, et ne nous laissons pas aller à la vantardise. Et si notre orgueil nous menait jusqu'à nous dispenser de la foi en Jésus-Christ, nous serons retranchés tout comme d'autres l'ont été.

Paul finit avec une note plus positive. Concernant les Juifs incrédules, Paul les considère comme des branches coupées et tombées à terre. Mais il y a de l'espoir : si Dieu a pu ajouter à son peuple des gens qui n'avaient au départ rien à voir, il pourra à d'autant plus forte raison y réintégrer ceux qui par nature devaient en faire partie. Comme pour tous, la condition est la foi, comme Paul écrit : «s'ils ne demeurent pas dans l'incrédulité». Le Messie étant venu, Paul n'envisage pas un salut ni une appartenance au peuple spirituel de Dieu sans la foi en Jésus-Christ, ni pour les Juifs, ni pour les Païens, ni pour ceux qui portent aujourd'hui le nom de chrétiens. Mais les Juifs ne sont pas devenus impropres à la foi, ils ont la possibilité de croire en Jésus-Christ et de recevoir en lui les bénédictions promises. Et leur entrée dans l'Église est une bénédiction pour tout le peuple de Dieu.

Je fais encore une note. On a tendance en tant que chrétiens à s'identifier aux Païens, aux non-Juifs. Mais l'Église d'aujourd'hui est l'héritière des Juifs qui ont cru autant que des Païens qui ont cru. Dans l'Église, on n'a plus tenu le compte de qui était Juif et de qui était Païen parce que

cela n'avait plus aucune importance dans le corps du Christ. Mais l'Église est pour les Juifs autant que pour les Païens, un Juif qui devient chrétien ne devient pas Païen. Au contraire, il rentre à la maison, et c'est comme ça qu'il faut accueillir les Juifs qui deviennent nos frères dans la foi.

4 Conclusion

- Comme chrétiens, nous avons part à toutes les promesses. Comme Paul l'écrit aux Corinthiens : «Si nombreuses que soient les promesses de Dieu, c'est en lui [Jésus-Christ] qu'elles sont « oui ».»²; toutes les promesses sont oui et amen en Christ. Nous ne sommes pas des croyants de seconde zone par rapport à ceux qui revendiquent leur héritage juif.
- Ne pas prendre de haut les Juifs qui n'ont pas cru, nous ne méritons rien de ce que nous avons. On pourrait d'ailleurs l'élargir à tous les incroyants autour de nous : nous n'avons pas à nous sentir supérieurs à qui que ce soit, parce que tout ce que nous avons, nous l'avons reçu par la grâce imméritée en Christ ;
- Faisons tous nos efforts pour amener l'Évangile à tous. Témoigner aux non-Juifs participe à susciter l'émulation des Juifs, et le salut des Juifs profite à tous. Pas d'opposition !
- Faisons bon accueil aux Juifs qui se tournent vers Christ, comme a des gens qui ont été tenu loin de leur messie par accident, et qui ont retrouvé le chemin de la maison. L'Église est pour tous, Juifs et non Juifs, de toutes les nations, en aussi grand nombre que Dieu les appellera.

Références

- [1] *La Nouvelle Bible Segond*, Société Biblique Française, 2002.
- [2] Jean-René MORET, *Romains 11.11-24 : Le rapport entre Juifs et Païens dans le plan de salut de Dieu*, Devoir d'exégèse 3^e année, Faculté Jean Calvin, consultable sous : http://www.jrmoret.ch/Exegese_NT.pdf, Mai 2012.
- [3] Jean-René MORET, « Israël, les nations et l'Église dans la parabole de l'olivier », *Hokhma 106* (2014), p. 59–64.

2. 2 Cor 1.20, *La Nouvelle Bible Segond*, Société Biblique Française, 2002.